

Zeitschrift: Arbido
Herausgeber: Verein Schweizerischer Archivarinnen und Archivare; Bibliothek Information Schweiz
Band: 13 (1998)
Heft: 5

Artikel: Dans les toiles du web : une nouvelle source d'information pour les archivistes
Autor: Grange, Didier
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-770266>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

de moteurs de recherche n'est pas très difficile. La presse spécialisée publie régulièrement des articles comparatifs sur le sujet et vous devriez trouver, presque chaque mois, dans l'une ou l'autre revue d'informatique, un article sur les moteurs. Qui plus est, il existe un site WWW (<http://search-enginewatch.com/>) qui propose de nombreuses informations sur les moteurs de recherche. On peut également obtenir, sur ce site, un bulletin mensuel consacré aux moteurs de

recherche; il suffit de donner son adresse électronique pour le recevoir.

Finalement, il est possible d'utiliser les moteurs de recherche eux-mêmes pour savoir si de nouvelles informations les concernant sont disponibles sur Internet...

DANS LES TOILES DU WEB UNE NOUVELLE SOURCE D'INFORMATION POUR LES ARCHIVISTES

par Didier Grange
Archiviste de la Ville de Genève

Les institutions archivistiques ayant créé un site WEB sont de plus en plus nombreuses. Si elles pouvaient encore être comptées sur les doigts de la main il y a deux ou trois ans, ce n'est plus le cas aujourd'hui. Le mouvement s'est prodigieusement accéléré. Il ne s'agit certainement pas d'un simple phénomène de mode, comme certains le prétendent, mais bien plus d'un virage fondamental dont nous n'avons pas encore mesuré les conséquences pour notre profession.

Quantité ne rime pas toujours avec qualité. De ce point de vue, de grands progrès ont également été accomplis. La maîtrise technique, la présentation graphique et le choix du contenu ont beaucoup évolué ces derniers mois. La conception des sites s'affine, l'information se diversifie et les perspectives de développement ne semblent avoir comme limites que celles posées par notre propre créativité.

LE WEB EST INCONTOURNABLE

Parmi les nombreuses questions liées au WEB, il en est deux qui reviennent souvent au détour des conversations: quelles informations les archivistes doivent-ils mettre à disposition et quelles informations peuvent-ils trouver sur le réseau?

Bien que la première interrogation mériterait une réflexion et un article en soi, c'est à la seconde que je tenterai de répondre ici brièvement. Car, même si nos ressources et nos compétences ne nous permettent pas toujours de mettre en place un site, rien ne nous empêche d'utiliser le WEB pour rechercher de l'information. L'archiviste ne peut plus se contenter aujourd'hui de lire des monographies, de dépouiller des périodiques spécialisés, d'assister à des conférences ou à des congrès et de recourir à l'aide des collègues avec lesquels il entretient des liens, il doit également rechercher de l'information à travers le réseau. En substance, le WEB constitue déjà une nouvelle source d'information. Notre profession n'échappe pas à ce constat.

UNE INFORMATION ABONDANTE ET EN CONSTANTE ÉVOLUTION

Il est bien difficile de rendre compte en quelques lignes de la richesse du WEB en matière d'archives et d'archivistique. L'information mise à disposition évolue rapidement. Les prestations offertes se diversifient. Les nouveaux partenaires se multiplient. La toile se tisse à un rythme soutenu.

On peut tenter toutefois d'esquisser une typologie reflétant l'état actuel de l'information disponible.

On y trouve:

- des rapports de commissions, de comités spécialisés et d'organismes internationaux (émanant, par exemple, du Conseil International des Archives, de l'European Commission on Preservation and Access et de la Society of American Archivists); des résultats de travaux de groupes de recherche (tels que ceux menés autour des archives électroniques par les Universités de British Columbia et de Pittsburgh);
- des normes et standards (la norme ISAD-G International Standard Archival Description-General, par exemple, est consultable sur un site créé par les Archives Nationales du Canada dans le but de la promouvoir);
- des fiches techniques et des recommandations (semblables à celles que la National Archives and Records Administration à Washington met à disposition et qui ont trait à différents sujets comme la préservation ou la sécurité);
- des périodiques électroniques (notamment celui réalisé dans le cadre de l'Ecole de Bibliothéconomie et des Sciences de l'Information de l'Université de Montréal, baptisé *Cursus*, qui présente des travaux de recherche effectués par les étudiants);
- des sites spécialisés qui se concentrent sur une thématique liée aux archives (tel que le site de l'Université de Stanford, répondant au nom de «CooL», relatif à

la préservation -cf. «Quelques suggestions»);

- des textes de conférences - parfois inédits - ou des articles publiés dans des revues auxquelles nous ne sommes pas toujours abonnés;
- des programmes de colloques et de congrès, qui permettent de suivre l'évolution de la profession et de définir quels sont les sujets qui retiennent l'attention de nos collègues en dehors de notre pays.

DE QUELQUES OUTILS COMPLÉMENTAIRES

Internet ne se résume pas au seul WEB. D'autres outils sont accessibles et le complètent. Par exemple, des moteurs de recherche (comme *AltaVista* et *Yahoo!*, etc - voir p. 7) permettent d'effectuer des recherches basées sur des mots-clés. Des listes de discussions, liées au courrier électronique (listserv), auxquelles chacun peut souscrire librement, permettent de recueillir régulièrement des informations, de participer au débat, de sentir le pouls de la profession et ses préoccupations du moment. Le Conseil International des Archives, comme les associations professionnelles d'archivistes anglo-saxonnes ou d'autres organismes (Association of Records Managers and Administrators ARMA), Open Society, etc ont déjà mis en place ce type de listes. Cependant, expérience faite, l'utilisateur se trouve rapidement submergé par une masse aussi informe qu'inutile d'informations. Il convient à chacun de bien cerner ses problèmes et ses centres d'intérêts et d'estimer si les listes répondent à ses attentes. Internet n'est pas une fin en soi, c'est un moyen.

RIEN NE SERT DE NAGER À CONTRECOURANT...

Aux yeux de certains collègues Internet est un „gadget“ inutile. De ce fait, recourir à ses services leur apparaît comme un luxe. Il est vrai, par exemple, que le WEB a des allures de jungle, que la qualité de l'information disponible est parfois décevante et que sa consultation dévore un temps déjà compté. Cependant, plutôt que de repousser simplement du revers de la main cet instrument de travail tout neuf, il convient de l'évaluer et d'en tirer des avantages.

L'utilisation du WEB est à considérer avant tout comme un investissement. Cette toile qui se tisse sous nos yeux contribue au perfectionnement professionnel et permet à chacun, où qu'il se trouve, d'accéder à des informations qui reflètent l'état des connaissances et des réflexions à travers le monde.

De nouveaux liens ainsi que de nouveaux sites sont créés quotidiennement. D'autres sont revus, corrigés et mis à jour. Le WEB n'est pas figé, il évolue constamment. Un site qui n'a que peu d'intérêt aujourd'hui peut se révéler fort utile demain. Inversement, un site reconnu pour la qualité de son information peut devenir obsolète s'il n'est pas régulièrement tenu à jour. Rien ne vieillit plus vite que l'information! Il faut donc demeurer attentif à l'évolution du WEB.

UN ENJEU POUR NOTRE PROFESSION

Il conviendrait de mettre rapidement en place des instruments d'évaluation de l'information mise à disposition et d'émettre des recommandations pour la création des

QUELQUES SUGGESTIONS

L'utilisation du WEB est avant tout une affaire personnelle. Chacun doit faire ses propres expériences. Les cinq adresses de sites que je vous propose sont autant d'invitations à utiliser ce nouvel outil de travail et à découvrir l'énorme potentiel offert par le WEB pour notre profession. Elles ne sont ni celles que je considère comme les plus utiles ni mes préférées.

☛ <http://www.uidaho.edu/specialcollections/Other.Repositories.html>

Ce site géré par Terry Abraham, à l'Université de l'Idaho, propose plus de 2500 liens dans le monde avec des institutions archivistiques ou des départements de manuscrits appartenant à des bibliothèques ou des universités conservant des documents. Ces sites sont classés par régions géographiques. (mise à jour février 1998).

☛ <http://www.archives.ca/ica>

Le Conseil International des Archives a créé son propre site. L'information mise à disposition croît régulièrement et se diversifie. Il convient d'être particulièrement attentif à son évolution. (mise à jour 22 janvier 1998).

☛ <http://www.archivists.org>

La Society of American Archivists a rapidement compris les avantages que ses membres pourraient retirer d'un site WEB. Une brève visite permet de se rendre compte du type d'informations que peut mettre à disposition une association professionnelle nationale. (mise à jour 12 mars 1998).

☛ <http://palimpsest.stanford.edu>

Plus ciblé que les précédents, ce site est plus connu sous le nom de «CooL» (Conservation on Line). Il couvre une large palette de thèmes liés aux problèmes de conservation et renvoie sur des sites spécialisés dans ce domaine. (mise à jour 13 mars 1998).

☛ <http://www.records.nsw.gov.au/erk/websites/websites.htm>

Ce site administré par des collègues australiens présente différents projets en cours relatifs à la gestion et à la conservation des archives électroniques. Les liens renvoient directement sur les sites recensés. (mise à jour 22 septembre 1997).

nouveaux sites. Le Conseil International des Archives ainsi que les associations professionnelles nationales ont certainement un rôle important à jouer dans ces deux domaines. L'expérience des uns peut être profitable aux autres.

A ce titre, la circulation et le partage de l'information sont des enjeux majeurs pour notre profession. Le WEB transperce les frontières et nuance les traditions archivistiques. Moyen de communication, de normalisation et source d'information, il ouvre toutes grandes les portes de notre profession sur des perspectives et des développements nouveaux. Couplé à la messagerie électronique, il rapproche des professionnels dispersés à travers le monde en abolissant l'espace! Nous vivons certainement une révolution profonde et durable. Profitons-en!